

Vénissieux – 22 août 2021

**La question de la
grammaire**

II: Grammaire et grammaire

Jean-Marc DEFAYS, Université de Liège

La grammaire formelle dans les méthodes

Méthode **traditionnelle** (grammaire-traduction)

- Grammaire formelle comme contenu privilégié (essence de la langue + exercices intellectuels)

Méthode **structuro-behavioriste** (conditionnement)

- Grammaire formelle proscrite : uniquement par imitation
→ réflexes syntaxiques

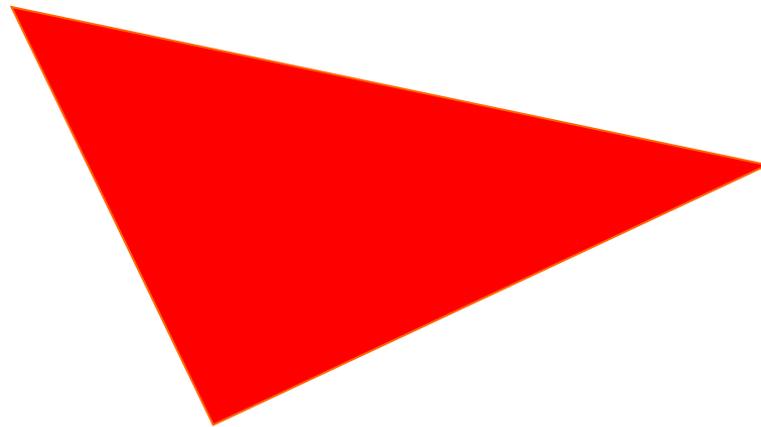
Approches **communicatives**

- Grammaire occasionnelle par et pour la communication en contexte

+ cognitive : retour de la grammaire comme stratégie d'apprentissage

Les 3 moteurs d'apprentissage (pas à opposer, mais à combiner)

l'explication



la répétition

la communication

Qu'est-ce que la « grammaire »?

- **(système de) règles** sur le(s)quel(les) repose le fonctionnement d'une langue, éventuellement en rapport avec le fonctionnement d'autres langues (grammaire comparée, contrastive) et le fonctionnement des langues en général (Grammaire Universelle ?) ;
- **analyse** (description, explication) de ce fonctionnement par des linguistes et/ou grammairiens (ex : la grammaire de Port-Royal, de Grevisse, de Riegel, etc. ; comparaison entre ces analyses (grammaire critique) ;
- **compétence** d'utiliser – consciemment ou non – ces règles – en nombre fini – pour comprendre/ produire une infinité d'énoncés corrects.

Types de grammaires

- grammaire normative
- grammaire descriptive
- grammaire explicative
- grammaire comparative ou contrastive
- grammaire universelle (?)
- grammaire personnelle (implicite et/ou explicite)
- grammaire pédagogique
- grammaire progressive
- ...

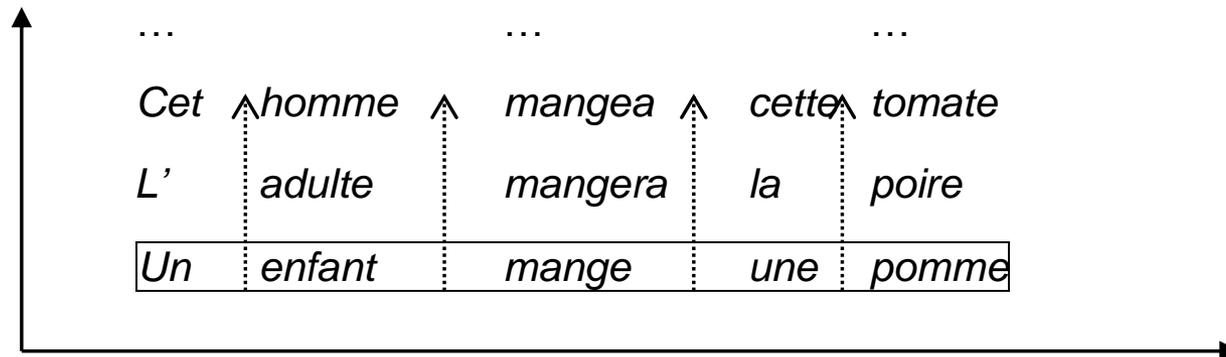
6 composantes de la grammaire

a) Composante syntaxique

choix, successions, combinaisons des mots pour former des phrases :
ordre des mots → leur nature (appartenance à une classe) et leur
fonction (en terme de relations)

Les deux axes fondamentaux de la langue :

axe paradigmatique (de la sélection)



axe syntagmatique (de la combinaison)

b) Composante phonologique

système d'oppositions et combinaisons des sons (phonèmes) pour former des mots différents

+ caractéristiques suprasegmentales :
accentuation et intonation

Comparer, à l'oral :

« J'(n') en veux plus [ply] / [plys] »

c) Composante lexicale

signification attribuée aux mots (par le dictionnaire et le lexique mental) en fonction de leur référent et des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres

NB :

- définition problématique du mot (unité minimale de signification)
- plus de cloisonnement radical entre grammaire et lexique d'une langue
- un enfant, un allophone apprennent simultanément et indistinctement la signification et le fonctionnement des mots (que l'analyse et l'enseignement ont l'habitude de séparer)
- linguistique actuellement en faveur de propriétés et compatibilités syntactico-sémantiques ou sémantico-lexicales

- Dans les dictionnaires, propriétés sémantiques et syntaxiques sont souvent indissociables :

	<i>axe paradigmaticque du CHOIX*</i>	<i>axe syntagmatique de la COMBINAISON*</i>
<i>propriétés sémantiques</i>	(1) champs sémantiques (associations thématiques)	(2) combinatoires sémantiques (cf. isotopies)
<i>propriétés syntaxiques</i>	(3) catégories de mots (ex : noms, adjectifs, adverbes...)	(4) combinatoires syntaxiques (ex : verbe transitif)

*propriétés
sémantiques*

(1) « avale,
ingurgite... »



(2) « + liquide »

« Pierre **boit** une bière »



(4) ...'transitif'

*propriétés
syntaxiques*

(3) 'verbe...'

d) Composante morphologique

formes et variations des mots

- morphologie lexicale : dérivation, composition de mots

→ opposition traditionnelle : *base* vs *préfixe/suffixe*

- morphologie grammaticale : flexions, désinences, accords,...

→ opposition traditionnelle : *lexème (partie signifiante du mot)* vs *morphème (partie fonctionnelle du mot)*

e) Composante sémantique

sens véhiculé par les différentes formes signifiantes < notre compétence d'interpréter des énoncés

intégrée aux composantes lexicale, morphologique et syntaxique

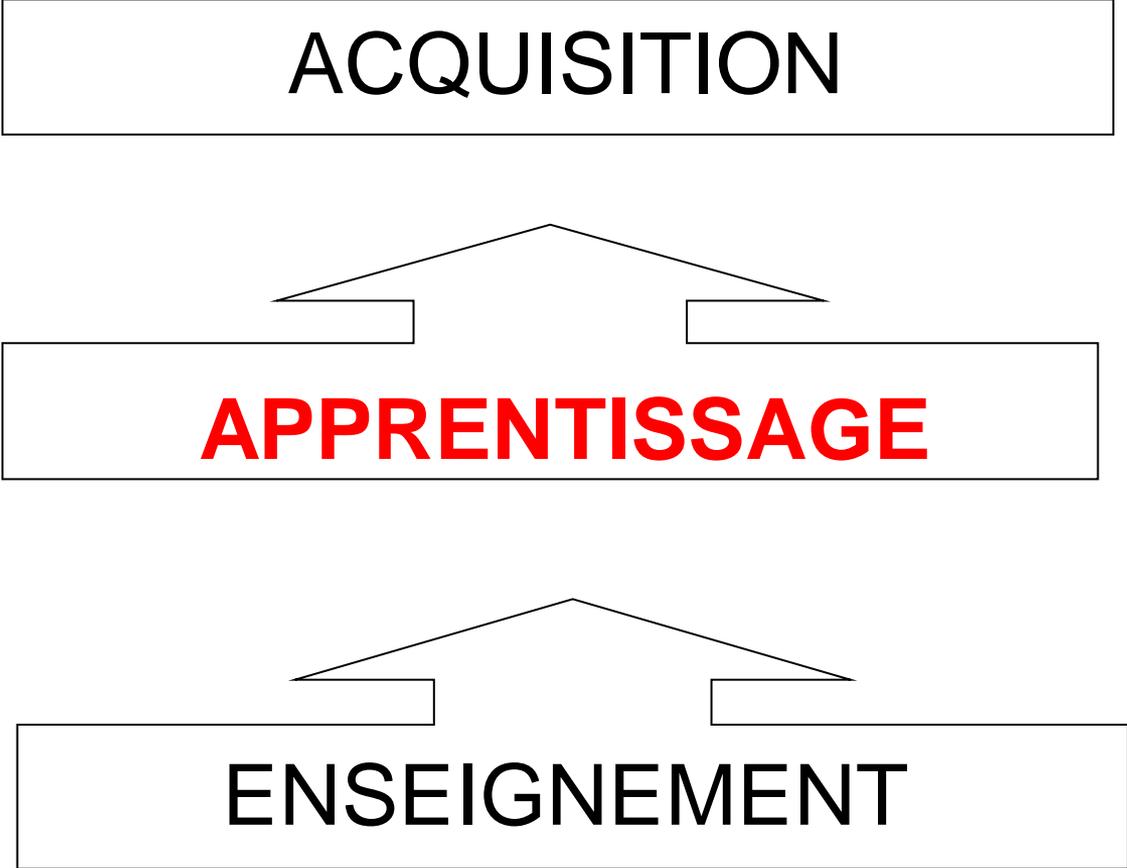
f) Composante pragmatique

valeur, adéquation, efficacité de la phrase énoncée par rapport au contexte et aux intentions de celui qui la prononce (cf. actes de langage) dans ses interactions avec ses interlocuteurs.

ex :

« Mon tailleur est riche ! » est une phrase grammaticalement et sémantiquement acceptable, mais n'a aucun sens (\neq signification) comme réponse à la question « Quelle heure est-il ? » Comparer avec « Le facteur vient juste de passer ! »

ACQUISITION



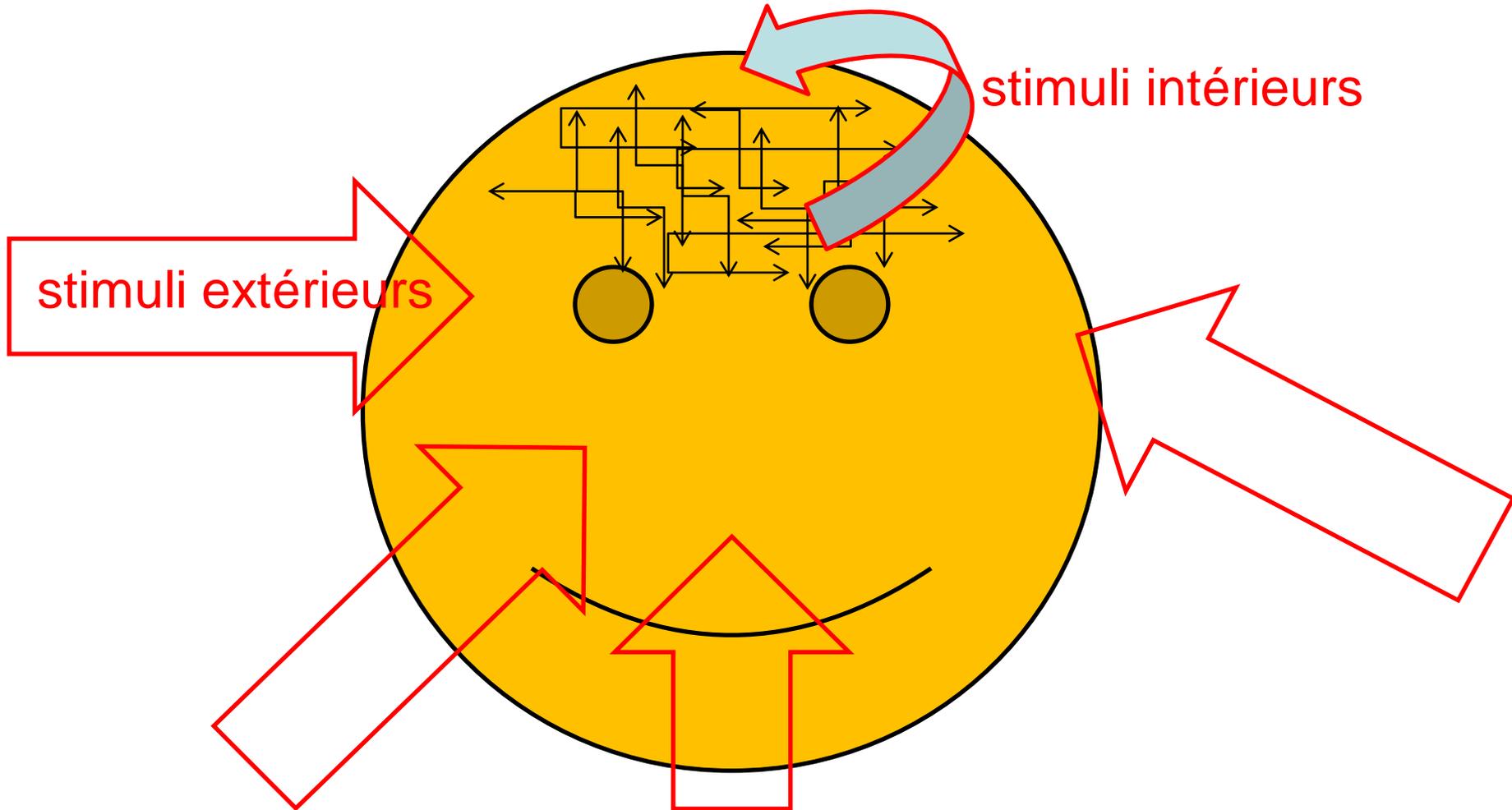
APPRENTISSAGE

ENSEIGNEMENT

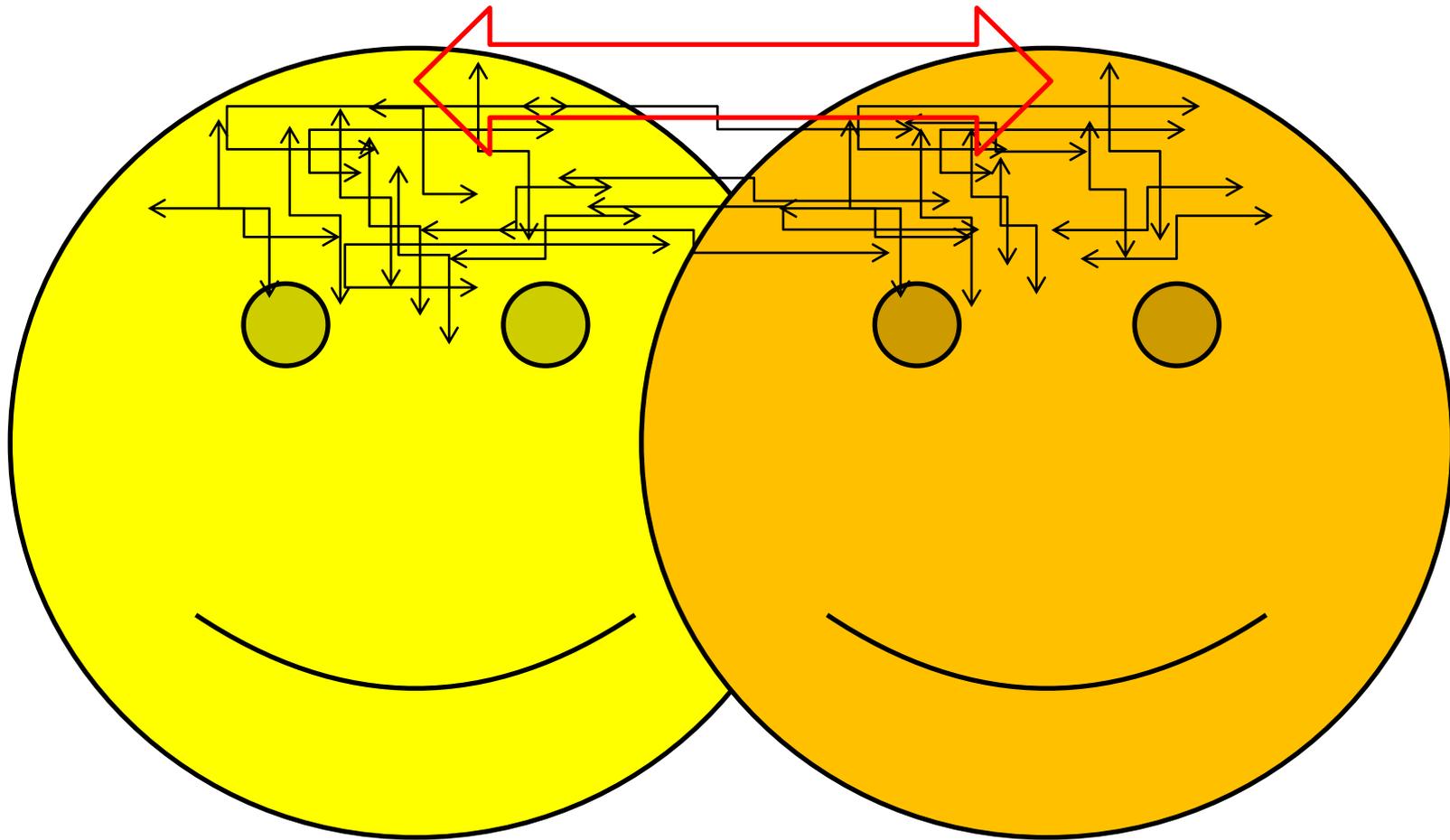
Qu'est-ce qu'apprendre?

- tout apprentissage-traitement d'information procède de modifications +/- importantes, +/- persistantes du système neuronal du cerveau où se forment de **nouvelles connexions** (synapses)
- ces modifications sont provoquées par des **stimuli** externes (via les neurones récepteurs) ou internes (via la mémoire) véhiculés sous forme d'influx nerveux
- ces modifications sont possibles grâce à la **plasticité cérébrale** active à tout âge, même si elle est exceptionnelle chez le bébé et l'enfant pour s'affaiblir ensuite
- Ces modifications – donc l'apprentissage – sont particulièrement impactées par...
 - la répétition (conditionnement),
 - l'attention
 - l'émotion

Penser = établir des connexions neuronales
Apprendre = créer de nouvelles connexions neuronales



Communiquer
= partager, enrichir son univers cognitif



Selon les psychopédagogues,

3 + 1 types de savoirs différents :

1. réciter le principe d'Archimède
= Savoir **déclaratif** (savoir-dire : « Quoi? ») :
 2. nouer un lacet de chaussure
= Savoir **procédural** (savoir-faire : « Comment? »)
 3. résoudre un problème, négocier
= Savoir **conditionnel, stratégique**
(savoir-vivre : « Quand, où, pourquoi? »)
- (4 : Savoir-apprendre)

En ce qui concerne la langue:

**Savoir
déclaratif**

Connaissance
explicite de
règles

Ex: accord du
participe
passé

En ce qui concerne la langue:

**Savoir
déclaratif**

Connaissance
explicite de
règles

Ex: accord du
participe
passé

**Savoir
procédural**

Assimilation
et utilisation
spontanée
d'usages

Ex: choix du
genre des
noms

En ce qui concerne la langue:

Savoir déclaratif	Connaissance explicite de règles	Ex: accord du participe passé
Savoir procédural	Assimilation et utilisation spontanée d' usages	Ex: choix du genre des noms
Savoir conditionnel	Les règles d'emploi (en fonction de la situation)	Ex: choix du tutoiement/ vouvoiement

Savoir
déclaratif

LA GRAMMAIRE EXPLICITE

Savoir
procédural

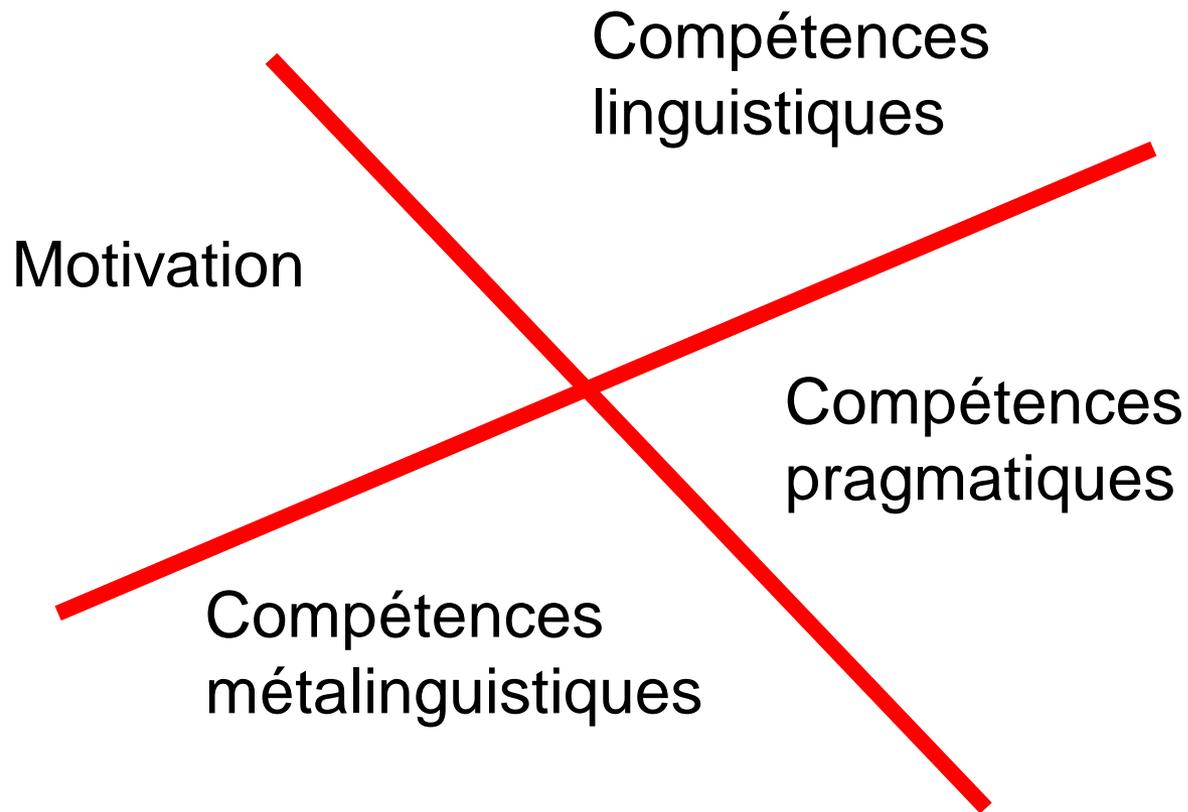
LA GRAMMAIRE IMPLICITE

Savoir
conditionnel

LES COMPETENCES
COMMUNICATIVES

Selon les neurolinguistes,

4 systèmes cérébraux distincts :



Implications en didactique des langues :

- ce n'est pas parce qu'on connaît la grammaire d'une langue qu'on peut la parler
- ce n'est pas parce qu'on peut parler une langue qu'on peut l'utiliser à bon escient
- ce n'est pas parce qu'on peut utiliser une langue (ou apprendre à l'utiliser) qu'on a envie de le faire

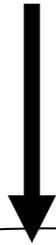
→ Ces 4 aspects réclament

- une attention particulière
- une combinaison systématique

Grammaires explicite et implicite

ENSEIGNEMENT

règles



Grammaire explicite

déclarative

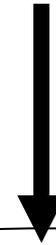
métalinguistique



énoncés corrects

EXPOSITION

usages



Grammaire implicite

procédurale

linguistique



énoncés adéquats,
fluides

Grammaire
explicite

The diagram consists of two overlapping ovals. The left oval is labeled 'Grammaire explicite' and the right oval is labeled 'Grammaire implicite'. A large red double-headed arrow is positioned in the center, overlapping the intersection of the two ovals, indicating a bidirectional relationship between the two types of grammar.

Grammaire
implicite

perspective de
l'enseignement de la langue maternelle

explicitation

Grammaire
explicite

Grammaire
implicite

procéduralisation

perspective de
l'enseignement des langues étrangères

Problème majeur en didactique des langues: Comment favoriser la procéduralisation ???

Le modèle d'Anderson :

3 phases dans apprentissage des langues

- | | | |
|----|--------------------|-----------------------------|
| 1. | cognitive : | analyser code + message |
| 2. | associative : | traiter, relier les données |
| 3. | d'automatisation : | assimilation (→ réflexes) |

grâce aux REPETITIONS des communications

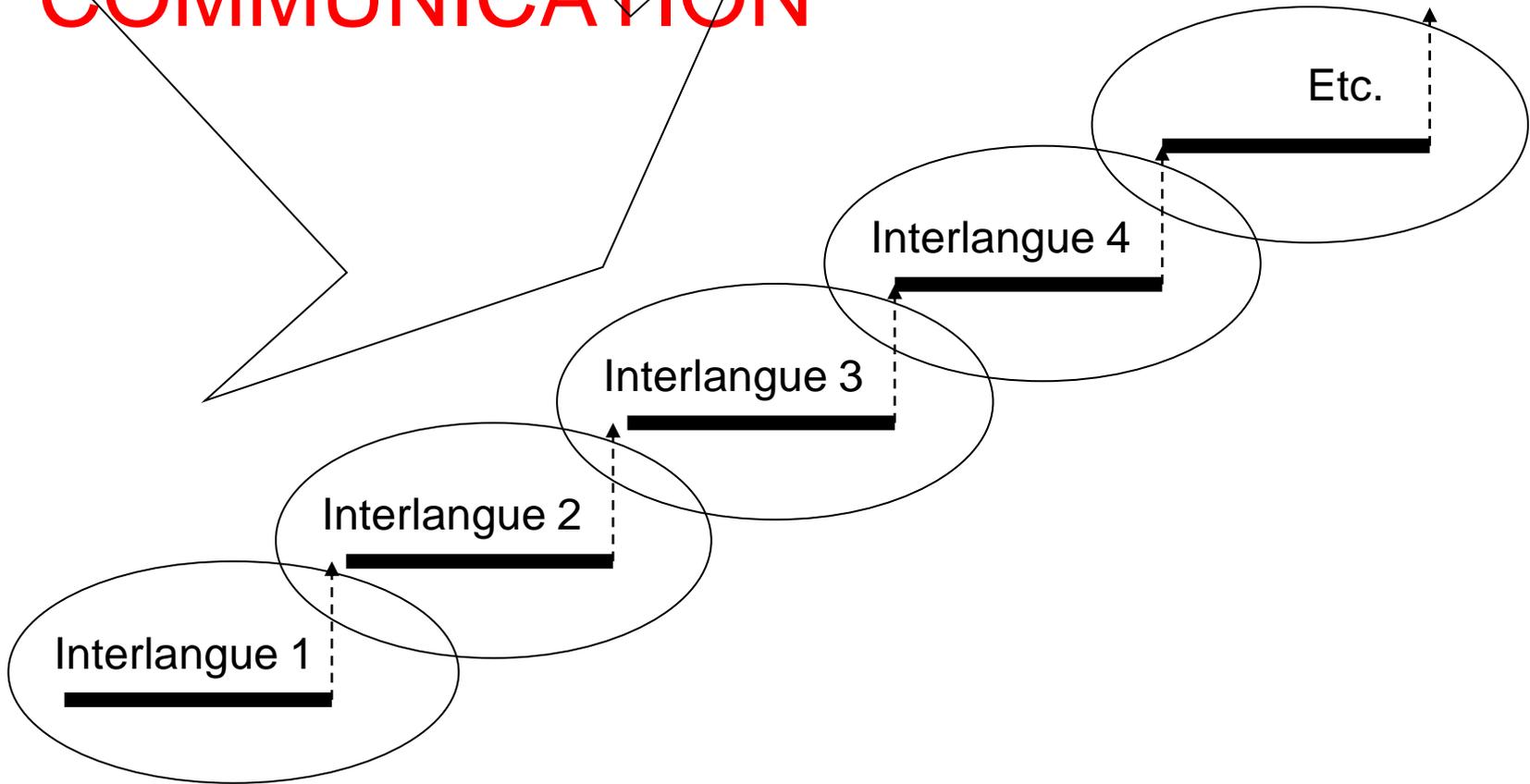
La processabilité

Quelle logique suit l'apprentissage ?

- Auparavant, **conception du «puzzle»** :
= connaissances distinctes (prononciation, vocabulaire, grammaire, chapitres de grammaire? culture...) qui progressent séparément et linéairement, qui ne s'assemblent et ne s'utilisent qu'une fois acquises
- Maintenant, **conception de la «mayonnaise»** :
= microsystèmes intégrés qui se constituent pour/par la communication dès le début de l'apprentissage et progressent palier par palier
→ les interlangues

Progression en paliers

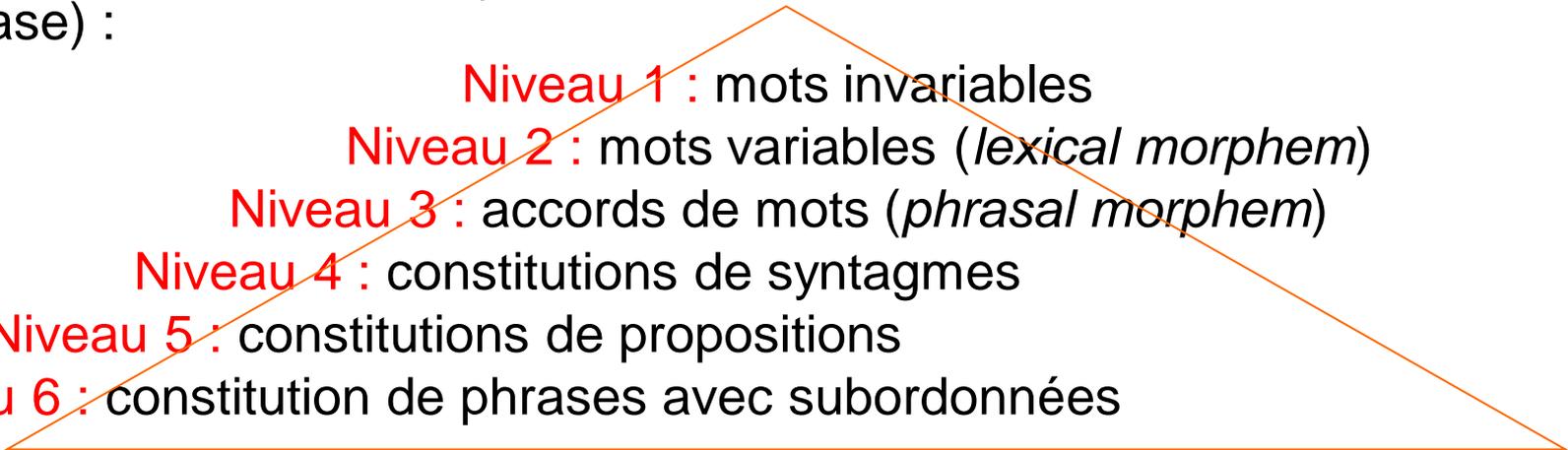
COMMUNICATION



Implications en didactique des langues :

- les connaissances métalinguistiques ne se transforment en compétences linguistiques que sous l'effet de la communication (sinon restent «lettres mortes »)
- les progrès linguistiques de l'apprenant suivent un ordre spécifique (*processability*), peut-être universel, que l'enseignement ne peut pas modifier, mais qu'il peut essayer d'accélérer

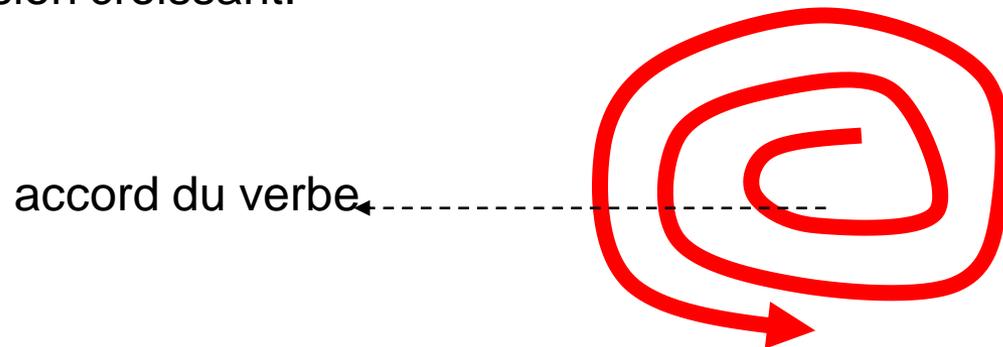
→ **Théorie de Pienemann** (sur base de l'association entre éléments de la phrase) :

- 
- Niveau 1** : mots invariables
 - Niveau 2** : mots variables (*lexical morphem*)
 - Niveau 3** : accords de mots (*phrasal morphem*)
 - Niveau 4** : constitutions de syntagmes
 - Niveau 5** : constitutions de propositions
 - Niveau 6** : constitution de phrases avec subordonnées

- à chaque palier, l'interlangue de l'apprenant constitue un système linguistique qui a ses propres ressources, sa propre logique, que l'apprenant adopte pour un certain temps
- l'apprenant ne peut tenir compte que des inputs (linguistiques ou métalinguistiques) qui correspondent au niveau qu'il a atteint ou qu'il va atteindre, les autres restant « lettres mortes » (*teachability*)

→ **Progression en spirale :**

ne pas considérer qu'une donnée, qu'une règle sont intégrées une fois pour toutes dès qu'elles sont exposées, comprises, mémorisées (à court terme), mais y revenir à plusieurs reprises, avec un degré de complexité et de précision croissant:



- cf. Piaget : confrontés à de nouveaux inputs, l'apprenant adapte...
 - soit ces nouvelles données à son interlangue qu'il enrichit (assimilation)
 - soit son interlangue qu'il restructure (accommodation)
- les compétences linguistiques d'un apprenant ne progressent pas de manière cumulative et linéaire, mais par sauts qualitatifs
- l'apprenant ne sautera au palier suivant que si les besoins communicatifs et les conditions psychologiques l'y encouragent
- une erreur dans une interlangue qui ne serait pas corrigée à temps risque d'être irrécupérable (fossilisation)

En résumé :

L'ENSEIGNEMENT PROPOSE, L'APPRENTISSAGE DISPOSE

→ respecter, favoriser sa logique, son ordre, son rythme

Mais y a-t-il vraiment des règles ?

Règles linguistiques remises en cause...

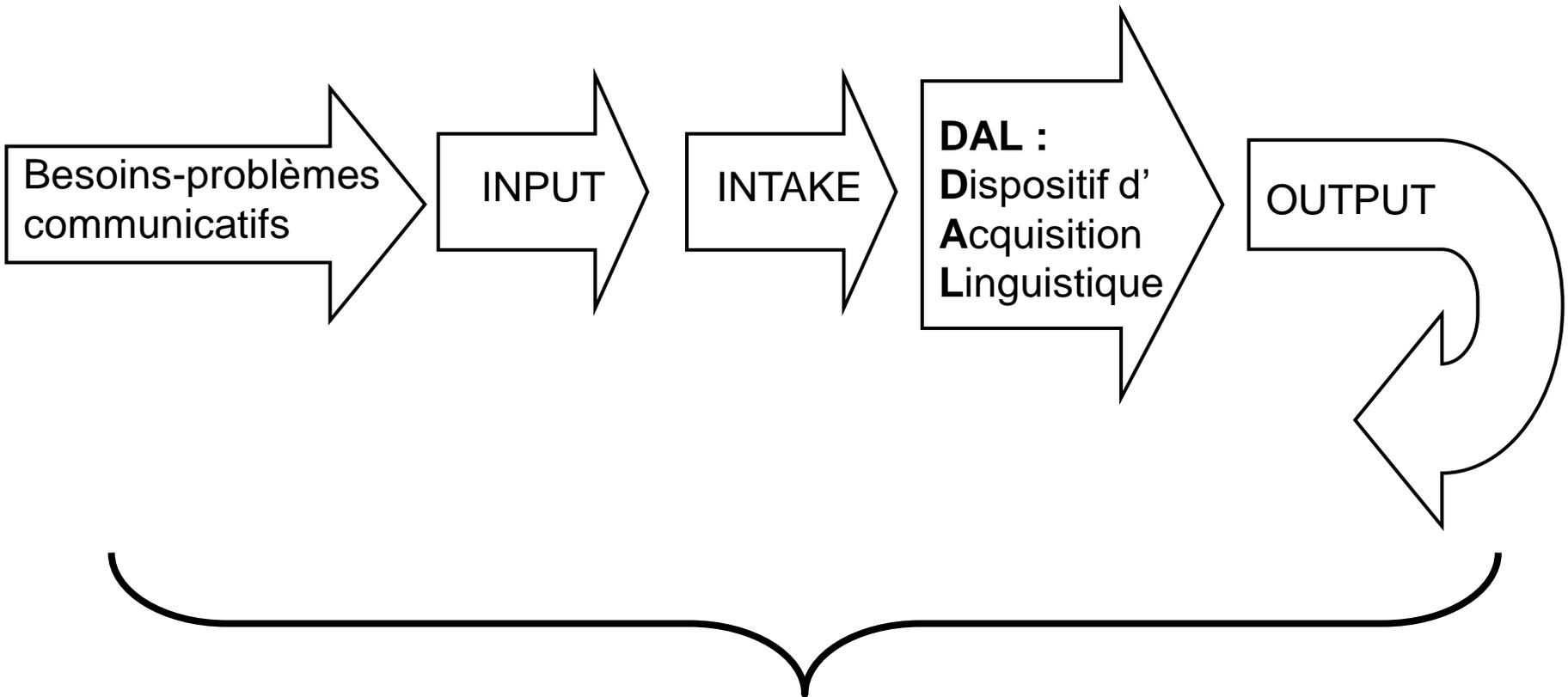
- par le peu de succès de l'hypothèse de la Grammaire universelle (Chomsky)
- par les linguistes cognitivistes, au profit de processus inférentiels intuitifs (Sperber et Wilson)
- par les neurolinguistes, au profit de régularités statistiques (Connectionnisme: Sokolic, Ellis, Fayol...)

→ Les règles linguistiques seraient des constructions artificielles a posteriori

Implications en didactique des langues :

- c'est le langage – sa structure comme son utilisation – qui s'adapte aux mécanismes d'apprentissage, et non l'inverse :
- ni la grammaire, ni la communication ne seraient à l'origine de l'acquisition d'une langue...
- ... qui dépendrait de mécanismes cérébraux généraux traitant les récurrences et les associations du langage,
- mais elles continuent à jouer un rôle essentiel sur le plan empirique, pragmatique, psychologique, culturel.

Dynamique de l'apprentissage/enseignement:



LES INTERACTIONS

EXPOSITION-PRODUCTION

Les trois grandes théories

1. Input hypothesis : *Krashen*
= Input compréhensible est nécessaire et suffisant
+ Affective filter hypothesis
= motivations, représentations, feedback...
2. Interaction hypothesis : *Long*
= nécessité de négocier le sens (le rechercher, le questionner, le paraphraser...)
3. Output hypothesis : *Swain*
= Output nécessaire pour développer **capacités grammaticales**, développe aussi auto-réflexion et auto-contrôle

Questions à se poser?

1. Quel problème grammatical (vécu/provoqué) pour enclencher l'apprentissage?
2. À quels types d'exposition soumettre l'apprenant?
 - a) Règles gr. → déductions → communication
 - b) communication → induction → règles gr. → communication
3. Comment provoquer attention + réflexion + attention?
4. Quels types de production attendre de l'apprenant?
 - a) communicatif
 - b) (méta)linguistique
5. Comment réinvestir le résultat de la leçon dans la communication pour une leçon suivante?

La grammaire communicative :

allers-retours linguistique \leftrightarrow métalinguistique



Réinvestissement

- **pratique** du langage

> CONNAISSANCES IMPLICITES

= savoir-faire

- **objectivation** : induction / déduction

> CONNAISSANCES EXPLICITES

= savoir réflexif